

DATA CHALLENGE ÉDUCATION · DÉFI 1 · TOGO AI LAB

Système éducatif togolais : où investir en priorité ?

Une analyse statistique des disparités territoriales à partir de 16 jeux de données ouvertes (2013–2022).

15 454 établissements

7 régions

10 ans de données

Cartographie · Stats descriptives · Corrélations

Rapport d'analyse de données

Sources : geodata.gouv.tg, opendata.gouv.tg, INSEED, MEPS, Banque mondiale, UNESCO, Projet COSO

Période couverte : 2013–2022 · Établi le 20 juillet 2026

Résumé exécutif

Ce rapport analyse la couverture scolaire, les infrastructures, le corps enseignant et les résultats du système éducatif togolais afin d'identifier **les territoires où l'investissement est le plus prioritaire**. Quatre constats structurent l'analyse.

27/100ÉLÈVES ATTEIGNENT LE
LYCÉE**48,9 %**

BEPC AUX SAVANES (MIN.)

14,7 %BUDGET ÉDUCATION (EN
CHUTE)**5,9 pts**ÉCART FILLES–GARÇONS
BEPC

1. Le collège est le maillon faible. Sur 100 enfants entrés au primaire, 63 achèvent le collège et seulement 27 le lycée. La déperdition se joue au premier cycle du secondaire : c'est le point de fuite du système.

2. Les Savanes décrochent nettement. La région cumule le score composite le plus faible (62,4/100) et le plus mauvais taux d'admission au BEPC (48,9 % contre 80,8 % à Kara, soit un écart de 32 points).

3. La parité progresse trop lentement. L'écart filles–garçons au BEPC est passé de 10,6 points (2011) à 5,9 points (2022) : la tendance est bonne mais l'égalité reste hors d'atteinte à court terme.

4. Le financement recule alors qu'il « paie ». La part du budget de l'État allouée à l'éducation est retombée à 14,7 % en 2022 après un pic de 19,4 % en 2021, alors même que les résultats sont corrélés positivement à la dépense ($r = 0,51$).

Contexte, données et méthodologie

L'analyse mobilise **16 jeux de données ouvertes** couvrant quatre dimensions : la couverture scolaire (établissements géolocalisés), les infrastructures (toilettes, bâtiments, bibliothèques, sport), le corps enseignant et les résultats scolaires (achèvement, transition, BEPC). Les données proviennent des portails officiels togolais complétés par la Banque mondiale et l'UNESCO.

Périmètre et granularité

Dimension	Source principale	Observations	Granularité
Établissements scolaires	Registre géolocalisé (opendata)	15 454	1 point = 1 école
Toilettes scolaires	Registre géolocalisé	10 228	1 point = 1 bloc
Bâtiments scolaires	Registre géolocalisé	28 055	1 point = 1 bâtiment
Résultats & achèvement	INSEED / MEPS	2013–2022	National + régional
Admission au BEPC	MEPS	2011–2022	Région × sexe
Microprojets COSO	Projet COSO (nord)	241	1 ligne = 1 projet

Démarche analytique

Le raisonnement suit une progression classique : (1) **statistiques descriptives** pour décrire la structure du système ; (2) **analyse temporelle** des trajectoires 2013–2022 ; (3) **analyse spatiale** (cartographie choroplèthe) pour révéler les disparités régionales ; (4) **analyse bivariée** (corrélation budget ↔ résultats) ; enfin (5) **score composite** agrégeant cinq indicateurs pour hiérarchiser les priorités.

Qualité des données — points de vigilance traités. Trois retraitements ont été nécessaires pour éviter des conclusions biaisées :

- Les lignes d'**agrégat** (niveau/secteur = « Total ») ont été isolées pour ne pas doubler les effectifs.
- Les toilettes ont un identifiant d'établissement manquant dans ~86 % des cas : on raisonne donc en **nombre de blocs** et en densité (blocs/école), et non en « % d'écoles équipées » (non calculable de façon fiable).
- La région **Plateaux**, scindée en Est/Ouest en 2022, apparaît en « N/D » là où seule la maille agrégée manque.

Le système éducatif en chiffres

Le pays compte **15 454 établissements scolaires** géolocalisés. Leur répartition par niveau dessine une pyramide très resserrée : le primaire concentre plus de la moitié des structures, tandis que le lycée n'en représente que 4,6 %.

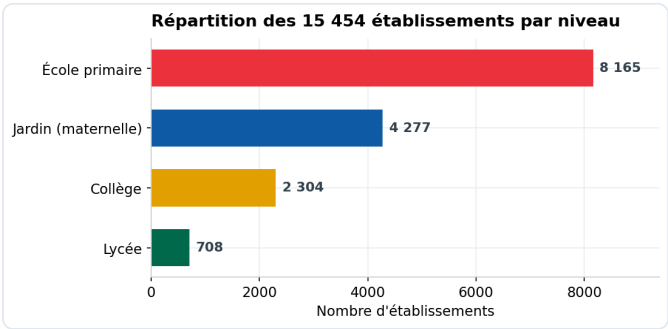


Fig. 1 — Répartition par niveau d'enseignement.

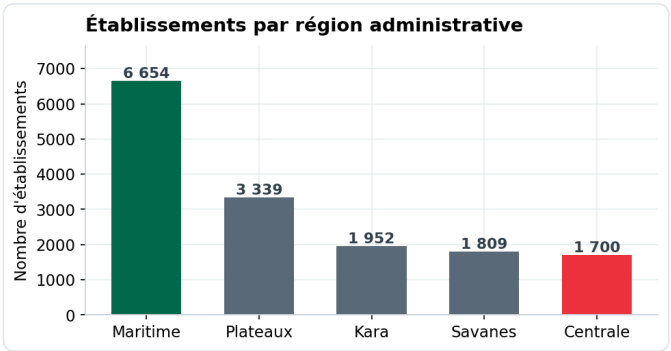


Fig. 2 — Répartition par région administrative.

Niveau	Effectif	Part
École primaire	8 165	52,8 %
Jardin (maternelle)	4 277	27,7 %
Collège	2 304	14,9 %
Lycée	708	4,6 %
Total	15 454	100 %

Lecture. La rareté des lycées (1 pour 11,5 collèges) matérialise physiquement le rétrécissement de l'offre à mesure que l'on monte dans le cursus. La forte densité de la région **Maritime** (6 654 écoles, soit 43 % du total) reflète le poids démographique du sud et de Lomé.

Une couverture très inégale sur le territoire

Couverture scolaire : 15 454 écoles géolocalisées

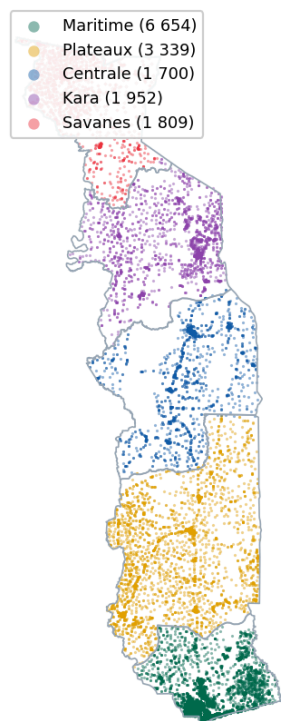


Fig. 3 — Les 15 454 écoles géolocalisées, colorées par région. Densité décroissante du sud vers le nord.

Lecture spatiale. La carte confirme une concentration marquée au sud (Maritime, Plateaux) et un semis plus lâche au nord (Kara, Savanes). Cette géographie de l'offre est un premier signal des déséquilibres que les indicateurs de résultats vont confirmer.

Le parcours scolaire : l'entonnoir éducatif

En dix ans, l'achèvement du primaire s'est stabilisé à un niveau élevé (88,7 % en 2022, contre 77,7 % en 2013). Mais la progression est bien plus fragile aux niveaux supérieurs : le collège gagne 26 points sur la période (36,6 → 62,7 %) tandis que le lycée plafonne autour de 27 %.

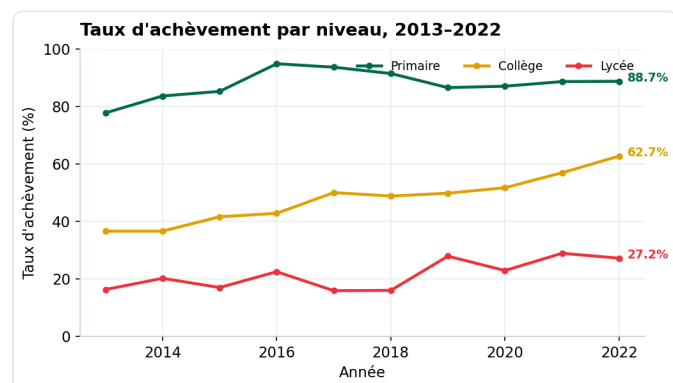


Fig. 4 — Taux d'achèvement par niveau, 2013-2022.

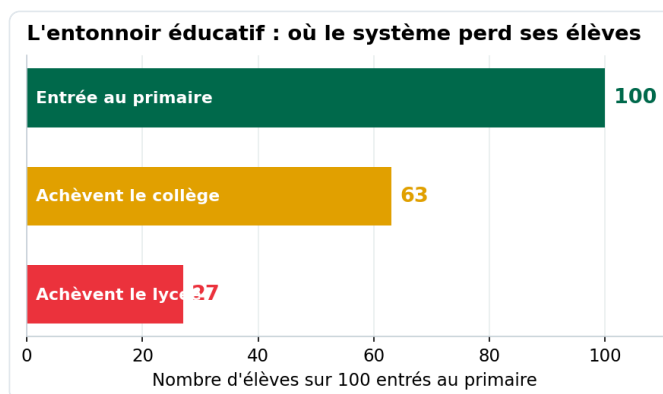


Fig. 5 — L'entonnoir : 100 → 63 → 27.

Constat central. L'entonnoir montre où le système « fuit » : la perte la plus lourde se produit **entre le primaire et le collège** (–37 élèves sur 100), puis **entre le collège et le lycée** (–36 des survivants). Le premier cycle du secondaire est donc le levier d'action le plus rentable.

Niveau	2013	2022	Évolution
Achèvement primaire	77,7 %	88,7 %	+11,0 pts
Achèvement collège	36,6 %	62,7 %	+26,1 pts
Achèvement lycée	16,3 %	27,2 %	+10,9 pts

Disparités régionales : qui décroche ?

Pour hiérarchiser les priorités, un **score composite de vulnérabilité** agrège cinq indicateurs (transition 25 %, BEPC 25 %, promotion 20 %, scolarisation collège 15 %, achèvement collège 15 %), renormalisés sur les composantes disponibles. Plus le score est bas, plus la région est en difficulté.

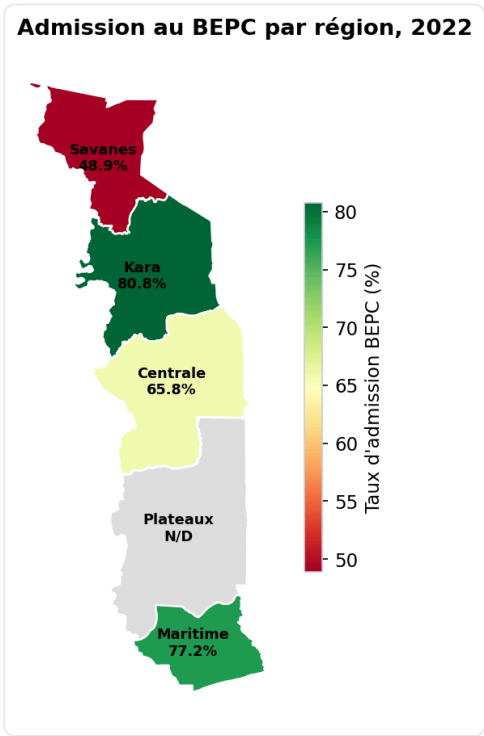


Fig. 6 — Admission au BEPC par région, 2022.

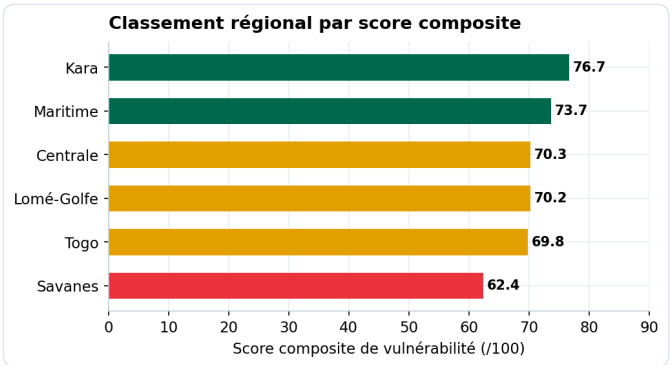


Fig. 7 — Classement par score composite.

Région	Transition P→S	BEPC 2022	Score composite
Kara	80,9 %	80,8 %	76,7
Maritime	74,8 %	77,2 %	73,7
Centrale	75,3 %	65,8 %	70,3
Lomé-Golfe	86,1 %	54,7 %	70,2
Savanes	66,9 %	48,9 %	62,4

Priorité n°1 : les Savanes. Dernière au classement, la région cumule la plus faible transition primaire→secondaire (66,9 %) et un BEPC à 48,9 %, soit **32 points sous Kara**. La carte rend cette fracture nord/sud immédiatement visible.

Nuance analytique. Lomé-Golfe illustre qu'un bon flux ne garantit pas la réussite : meilleure transition du pays (86,1 %) mais BEPC faible (54,7 %). Le problème s'y situe dans la **qualité** plus que dans l'accès — un diagnostic différent, donc un remède différent.

Parité filles-garçons

L'écart de réussite au BEPC entre filles et garçons se réduit : de **10,6 points en 2011** à **5,9 points en 2022**. La convergence est réelle mais lente ; au rythme observé, l'égalité ne serait pas atteinte avant la prochaine décennie.

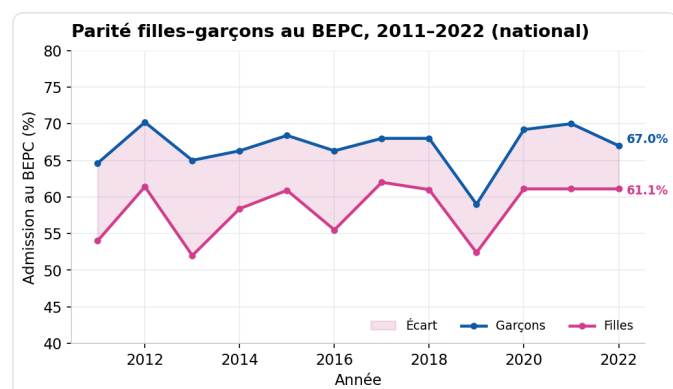


Fig. 8 — Écart filles-garçons au BEPC, 2011-2022.

Féminisation du corps enseignant préscolaire

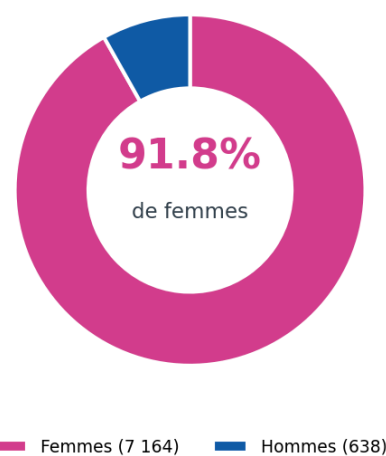


Fig. 9 — Féminisation du corps enseignant préscolaire.

Un paradoxe à relever. Alors que les filles restent en retrait au BEPC, l'enseignement préscolaire est massivement féminin : **91,8 % des 7 802 enseignants** sont des femmes. La sous-représentation féminine dans la réussite scolaire ne tient donc pas à l'absence de modèles au bas de la chaîne, mais à des facteurs qui s'accumulent au fil du parcours (charges domestiques, mariages précoces, éloignement des collèges).

Financement de l'éducation

La part du budget de l'État consacrée à l'éducation a progressé jusqu'à un pic de **19,4 % en 2021**, avant de **retomber à 14,7 % en 2022** — un recul de près de 5 points en une seule année, qui ramène l'effort sous son niveau de 2016.

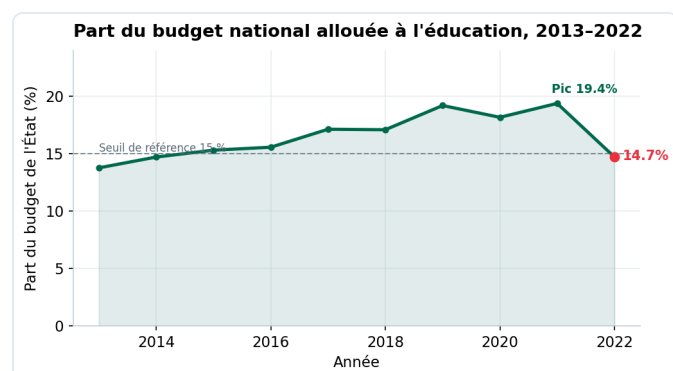


Fig. 10 — Part du budget national à l'éducation.

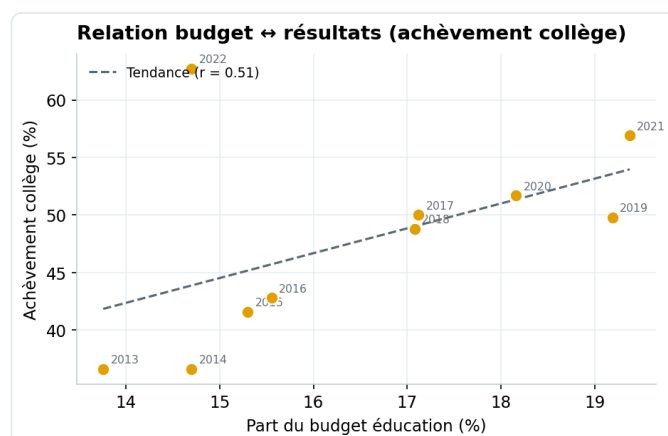


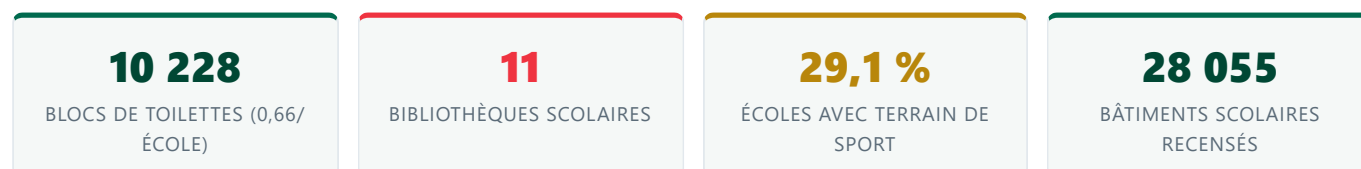
Fig. 11 — Corrélation budget ↔ achèvement collège.

Pourquoi ce recul inquiète. L'analyse bivariée met en évidence une **corrélation positive ($r = 0,51$)** entre la part du budget et l'achèvement au collège : les années les mieux dotées sont aussi les plus performantes. Réduire l'effort budgétaire, c'est donc risquer de casser la dynamique de rattrapage la plus fragile — celle du collège, précisément là où le système perd le plus d'élèves.

Note statistique : une corrélation n'établit pas une causalité. $r = 0,51$ traduit une association modérée ; d'autres facteurs (démographie, réformes pédagogiques) interviennent. Le message reste néanmoins clair sur le sens de la relation.

Infrastructures et investissements ciblés (COSO)

Le déficit d'infrastructures de base est frappant : on ne compte que **0,66 bloc de toilettes par école** (10 228 blocs pour 15 454 écoles) et **11 bibliothèques scolaires** recensées dans tout le pays. À peine 29 % des écoles disposent d'un terrain de sport.



Le **projet COSO** répond à ce déficit dans le nord du pays : 241 microprojets, dont 86 géolocalisés, concentrés sur les régions les plus vulnérables (Savanes, Kara, Centrale). Les priorités portent logiquement sur les bâtiments primaires et les latrines.

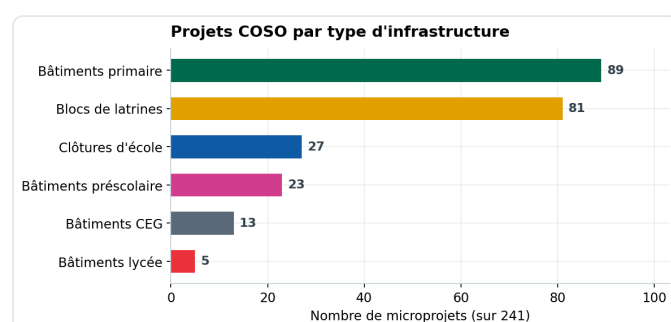


Fig. 12 — Répartition des 241 projets COSO par type.

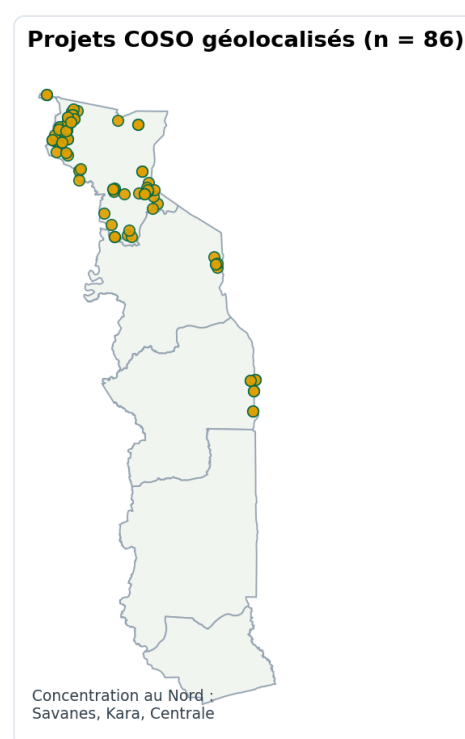


Fig. 13 — Localisation des projets COSO géolocalisés.

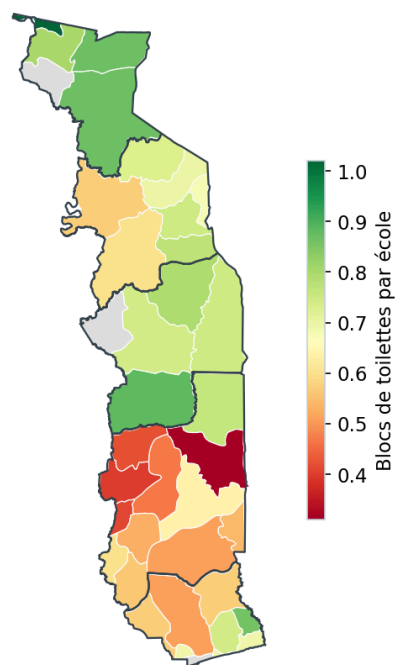
Cohérence géographique. La concentration des projets COSO au nord recoupe exactement les zones de plus faible score composite (Savanes, Kara). Le ciblage des investissements est donc pertinent ; l'enjeu porte désormais sur l'**accélération du bouclage** des chantiers plus que sur le choix des zones.

Zoom préfecture et commune : où le déficit se concentre vraiment

La moyenne nationale (0,66 bloc de toilettes par école) masque de fortes disparités locales. En descendant au niveau des **39 préfectures** et **117 communes**, la densité varie du simple au triple : de **0,31 bloc/école** à Anié (Plateaux) à **1,08** à Kpendjal-Ouest (Savanes).

Préfecture	Région	Écoles	Blocs/école	Biblio.
Anié	Plateaux	270	0,31	0
Wawa	Plateaux	295	0,40	0

Densité de toilettes par préfecture (blocs/école)



Danyi	Plateaux	158	0,41	0
Akébou	Plateaux	201	0,42	0
Amou	Plateaux	270	0,47	0
Zio	Maritime	1 034	0,51	0
Haho	Plateaux	576	0,51	0
Kpélé	Plateaux	198	0,53	0

Tab. — Les 8 préfectures les moins dotées en toilettes. **Aucune** n'a de bibliothèque.

Fig. 14 — Densité de toilettes par préfecture (blocs/école).

Une seconde géographie du déficit. Le manque d'infrastructures ne se superpose *pas* à celui des résultats. Les préfectures les plus sous-équipées en toilettes sont massivement dans les **Plateaux** (Anié, Wawa, Danyi, Akébou, Amou) — région pourtant « N/D » au score composite — tandis que les **Savanes**, dernières aux résultats, sont mieux dotées. « Où construire » et « où les résultats décrochent » sont donc deux cartes différentes, à croiser pour cibler juste.

Focus commune. À la maille la plus fine, le déficit devient criant : la commune d'**Anié 2** ne compte que **0,24 bloc de toilettes par école** (112 écoles), suivie de Wawa 2 (0,32) et Danyi 2 (0,35). Par ailleurs, **33 des 39 préfectures** (85 %) ne disposent d'**aucune bibliothèque** : les 11 bibliothèques du pays sont concentrées dans 6 préfectures seulement. Un programme WASH et lecture devrait donc prioriser ces communes des Plateaux, en complément de l'effort COSO au nord.

Synthèse et recommandations

Six recommandations, chacune adossée à un constat chiffré et à un indicateur de suivi, découlent de l'analyse.

Priorité	Recommandation	Fondée sur	Indicateur de suivi
1	Faire du collège la priorité nationale (accès + maintien)	63/100 seulement atteignent le collège	Achèvement collège ≥ 75 % d'ici 2030
1	Plan d'urgence pour les Savanes (bonus par élève, enseignants stabilisés)	Score 62,4 · BEPC 48,9 %	Écart de score / moyenne nationale $\div 2$ d'ici 2028
2	Sanctuariser le budget éducation à ≥ 15 %	Chute 19,4 $\rightarrow$ 14,7 % · $r = 0,51$	Part du budget ≥ 15 % chaque année
2	Fermer l'écart filles-garçons (bourses, tutorat, sensibilisation)	Écart BEPC 5,9 pts	Écart national ≤ 2 pts en 2030
3	Programme WASH & lecture (1 bloc sanitaire/école, 1 point lecture/inspection)	0,66 toilette/école · 11 bibliothèques	Ratio toilettes/école ≥ 1 d'ici 2028
3	Publier des données à jour (séries interrompues, harmonisation)	Promotion arrêtée en 2019	100 % des séries à jour à N-1 dès 2027

Conclusion

Le système éducatif togolais progresse — l'achèvement du primaire et du collège en témoigne — mais sa croissance reste **fragile et inégale**. Deux leviers ressortent nettement de l'analyse : **agir au collège**, maillon où se joue l'essentiel de la déperdition, et **cibler les Savanes**, région où tous les voyants sont au rouge. Le tout suppose de ne pas relâcher l'effort budgétaire, dont les données montrent qu'il est associé aux résultats. C'est à ces conditions que l'école togolaise pourra devenir plus équitable.

Limites méthodologiques. (i) Certaines séries s'arrêtent avant 2022 (promotion primaire : 2019) ; (ii) les toilettes ne sont pas rattachables aux écoles, d'où un raisonnement en densité ; (iii) le score composite est un outil de hiérarchisation, non une mesure absolue ; (iv) les corrélations décrivent des associations, pas des causalités. Ces limites sont explicitement traitées et ne remettent pas en cause les conclusions principales.